

Compte-rendu du Congrès 2011

des Amis et Associés Eudistes

A l'arrivée à La Roche du Theil, bien accompagnés par notre délégué, Olivier Michalet, et notre provincial, Laurent Tournier, nous étions 30 congressistes : 20 Associés et 8 Amis (après l'engagement de Corinne Bellou et de Nicole Handy, le samedi matin, ces chiffres deviendront 22 et 6).

Vendredi soir

Premier bon repas – nous sommes toujours aussi bien « nourris » à La Roche – avec le plaisir de nous retrouver et d'échanger les nouvelles de tous, et regrets de ne pas retrouver ceux qui ont été empêchés.

Nous rappelons brièvement ce qu'est un congrès des AAE : c'est un moment fort où l'on fait le bilan des résolutions prises au précédent congrès, où l'on prend des décisions qui nous engagent pour l'année à venir. Enfin, c'est un moment de convivialité où l'amitié est un précieux soutien pour progresser dans nos vies.

Et nous précisons qu'une partie du temps de ce congrès sera consacré à un autre tâche : la préparation de l'assemblée provinciale, comme nous l'avons toujours fait au cours des congrès qui précèdent une Assemblée Provinciale.

Assemblée générale de l'ASJE

Elle se passe rapidement avec la bonne nouvelle des échanges avec Margarita Osorio de la province de Colombie, qui donne des perspectives encourageantes pour un partenariat avec des Associés du Mexique ou de Fortaleza (Brésil). Autre bonne nouvelle, Élisabeth Hébert et Monique Fabre sont élues à l'unanimité membres du CA.

Informations sur « Les Champs de Booz »

Robert Fleuret nous donne des informations précises et complètes avec projection sur « écran » d'un montage vidéo. On découvre ou redécouvre les objectifs, les partenaires, les avancées, les besoins de cette association (le complément en annexe 3 vous parviendra sous peu).

Diaconia 2013

Jean-Pierre Pascual avait préparé une intervention, mais absent pour cause d'accident de vélo avec immobilisation de 2 mois pour grave blessure au mollet, il a été remplacé par Jean-Wilfrid Mahieux, diacre dans le diocèse de Lyon et membre du groupe du Val d'Orge.

Voici les informations essentielles présentées par Jean-Wilfrid, qu'il a précédé de cette remarque : *il aurait mieux valu parler de **service** plutôt que de **Diaconia** car on peut penser, à tort, que ce n'est l'affaire que des diacres alors que le service de l'homme est l'affaire de tous. Heureusement le sous-titre précise : **servons la fraternité**.*

Ce projet s'inscrit dans le prolongement d'**Ecclésia** 2009 qui, là encore, rappelait que l'annonce de la parole de Dieu n'était pas que l'affaire de quelques spécialistes et que la catéchèse ne s'adressait pas uniquement aux enfants mais à tous, petits et grands.

Diaconia 2013 sous l'égide de Monseigneur Housset, évêque de La Rochelle et de François Soulage se déroulera de janvier 2011 à mai 2013 en deux temps, chacun étant constitué de deux étapes :

Premier temps : Diaconie et partage

Étape 1 : Septembre 2011-Carême 2012 :

Mise en valeur de ce qui se vit dans le service des frères dans nos équipes et nos communautés.

Étape 2 : Carême 2012-juin 2012 :

Partager nos expériences et vivre un temps fort fraternel avec les plus fragiles.

Deuxième temps : Diaconie et célébration

Étape 3 : Septembre 2012-Carême 2013 :

Aller à la rencontre des personnes loin de l'Église.

Découvrir comment s'y vit le service du frère.

Étape 4 : Carême 2013-Avril 2013 : Inviter à célébrer la fraternité.

Vivre des temps de partage avec les plus fragiles.

Proposer et mobiliser pour le rassemblement de Lourdes.

RASSEMBLEMENT NATIONAL A LOURDES les 10, 11 et 12 mai 2013

Partager nos initiatives, nos engagements, nos projets pour
plus de solidarité et de fraternité

Informations sur les JMJ

Comme nous avons été précis et pas trop bavards, nous pouvons passer la parole à Aude qui nous transmet les dernières infos sur les JMJ :

Distribution des feuilles « JMJ Familia Eudista » qui nous rappellent :

- les objectifs de ce grand événement
- les espoirs qu'il fait naître, la motivation qui doit animer les AAE pour le vivre avec la « famille eudiste »
- relancent les appels concrets qui nous sont adressés pour donner un coup de main entre les 6 et 16 août à Paris, à Douvres ou à Caen

Nous nous engageons à prendre en compte ces appels en notant les délais de réponse : 1^{er} juin au plus tard.

Nous nous quittons après avoir prié avec un texte proposé dans le cahier préparatoire de l'assemblée provinciale en page 9 et après avoir chanté la gloire du Seigneur.

Samedi matin

Après les Laudes chantées avec la communauté de La Roche, nous écoutons l'intervention d'Olivier sur « Diaconia 2013, Servons la Fraternité » dont vous trouverez le compte-rendu détaillé en annexe.

Peu de questions à Olivier après son intervention..., plutôt des remerciements pour la clarté et la profondeur de sa réflexion, véritable trait d'union entre les évaluations faites la veille et celles à venir avec le projet des AAE d'entrer pleinement dans l'esprit de Diaconia 2013.

Nous partons ensuite en 4 carrefours.

Carrefours pour évaluer les résolutions prises au congrès 2010

Analyse méthodique : chaque carrefour reprend une à une les résolutions numérotées et remplit un tableau en y inscrivant celles qui ont été menées à terme, celles qui sont en cours, celles que l'on souhaite abandonner et celles que l'on poursuit.

Chaque carrefour doit y ajouter une résolution à proposer à tous dans le cadre de Diaconia 2013. Ce travail sera fait en 2 temps, 45 minutes le matin et une heure l'après-midi.

Messe avec la communauté

La messe a été présidée par le P. Laurent Tournier et concélébrée par les PP. Michel Meneau, Pascal Rio, Bernard Héraud de la communauté saint Gabriel de La Roche, et le P. Olivier Michalet.

Après l'homélie, Corinne Bellou et Nicole Handy se sont engagées et Anita Schaller-Waterlot et Jean-Claude Bonnefis ont renouvelé leur engagement. Moment toujours émouvant pour ceux qui s'engagent et pour ceux qui en sont témoins. A la fin de la messe, Corinne nous a offert en cadeau son talent et sa belle voix en chantant l'Ave Maria « de » Charles Aznavour.

Avant le repas, nous avons fêté l'accueil de ces 2 nouvelles Associées par un apéritif breton très joyeux !!!

Samedi après-midi

L'après-midi, la remontée des carrefours a été méthodique et assez sereine. La composition des carrefours était la même que celle des carrefours de 2010 auxquels avaient été ajoutés les AAE absents en 2010.

Voici la liste des résolutions :

Résolutions à poursuivre

1) La constitution de fiches pédagogiques d'animation autour de la figure de Jean Eudes (quizz, mots fléchés, supports de découverte... C'est en cours de réalisation malgré la difficulté que pose le choix de cibler un public (âge...) et le peu de succès du recensement des initiatives déjà vécues dont l'objectif était d'aider à la réalisation de ces fiches.

Réalisation : Monique Fabre, Corinne Bellou, Josselyne Fortoul, Geneviève Thauray.

2) Le site eudiste : demande d'un outil destiné aux personnes qui rejoignent un groupe, un « itinéraire » pour qu'elles soient mieux informées, plus à l'aise, dès les premières rencontres.

Réalisation : équipe du site autour de Gilles Morel d'Arleux

3) Il faut poursuivre la connaissance mutuelle entre le groupe « Jeunes et Vocations » et les AAE, qui ne semble pas encore atteinte.

Demande adressée à Aude Bauguin

4) Prendre une part active dans la diffusion de l'information du Centre Spirituel de La Roche du Theil, proposer ce lieu pour des retraites paroissiales. Concernant les bénévoles, le planning des besoins du Centre a été communiqué en 2010. Dès réception de ce planning, les référents s'engagent à le diffuser rapidement aux membres de leur groupe. Le Centre de LRDT est en pleine réorganisation, avec nomination d'un nouveau directeur qui nous a confirmé, lors d'une entrevue le lundi matin, qu'il y aura toujours besoin de bénévoles particulièrement aux mois de juillet et août.

5) La résolution prise par une petite équipe des AAE de l'Essonne de participer à une formation Agapa a été concrétisée. Élisabeth Hébert, Marie-Françoise Simonin et Louis Cordonnier ont suivi une formation d'une semaine. La formation se poursuit pour Élisabeth et Marie-Françoise, avec 16 rencontres. D'autres AAE dans d'autres groupes sont intéressés (fiche Agapa en annexe 2).

Informations auprès d'Élisabeth et Marie-Françoise.

6) La fiche pratique pour la mise en place d'un parrainage de prêtre diocésain étranger pour un accompagnement dans la durée est faite. Suivi à assurer : comment l'exploiter ?, à qui l'envoyer ?, y a-t-il des demandes ?, par quel canal les demandes se feront-elles connaître ?

Fiche tenue à disposition par Gilles Capou

7) Doctrine Sociale de l'Église : efforts à poursuivre pour découvrir dans chaque groupe le contenu de cette doctrine. Les référents doivent y être attentifs.

8) La journée provinciale d'initiation à la relecture pastorale a eu lieu en 2011. Certains AAE désirent poursuivre cette initiation (souhaitable en petits groupes).

Il n'a pas été dit qui se chargeait de proposer une suite

9) Nourrir des liens, suite à la rencontre internationale. Cela se fait individuellement ou par l'intermédiaire de l'ASJE. A poursuivre et développer. S'assurer que l'information et le contenu de ces relations sont bien diffusés à l'ensemble des AAE.

Réalisation confiée aux référents.

10) Soutenir le projet « Familia Eudista ». Nous y sommes en plein. Aude nous a donné une fiche de disponibilité à remplir dans les plus brefs délais.

11) La nouvelle résolution, pour répondre à la demande des évêques dans le cadre de Diaconia 2013, est la suivante :

Les AAE décident :

- 1) De s'engager dans ce qui existe déjà sur leurs lieux de vie
- 2) d'être promoteurs d'initiatives nouvelles
- 3) de faire connaître (par des fiches techniques ?) les bonnes idées mises en œuvre dans leurs paroisses pour qu'elles circulent...
- 4) de se retrouver à Lourdes au rassemblement national des 10-11-12 mai 2013.

Résolutions mises de côté

- 1) Une nouvelle BD ? Question renvoyée à la Province. Réel besoin ? Coût élevé, à fonds perdus car l'expérience a montré que ce genre « d'outil » se vend très mal...
- 2) « Les projets à élaborer avec d'autres provinces ». La question de l'interprovincialité sera étudiée à l'assemblée provinciale ; on la reprendra donc à la rentrée : voir réalisations en cours dans les résolutions 6 et 9 ci-dessus
- 3) La bibliothèque « École Française ». Le listing des ouvrages a été fait par La Roche, reste à le mettre sur le site et à résoudre la question du mode de prêt.
- 4) « Le recensement des engagements apostoliques des AAE » a donné lieu à une discussion animée autour de la fiche n°1 proposée par le groupe de Versailles intitulée « répertoire des compétences des AAE » et complétée par une autre fiche plus détaillée. Constat : cette collecte n'a pas beaucoup avancé car certains AAE se sont sentis mal à l'aise avec des questions considérées comme intrusives ou superflues...
Rappel : ce répertoire sollicité par Laurent devait servir d'outil pour faciliter le partenariat Incorporés/AAE en permettant de s'adresser rapidement à la bonne personne pour le bon service. Le congrès n'a pas tranché, mais... les « qui fait quoi ? » et « qui j'appelle ? », de Laurent restent d'actualité.

Calendrier 2011-2012

- 1) La retraite provinciale des AAE se déroulera pendant le Week-end prolongé du 11 au 13 novembre 2011 (de 12h le 11 à 15h le 13) à La Roche du Theil. Elle sera préparée et animée par le groupe de Normandie.
- 2) Les bulletins : nous choisissons d'alléger leur rythme de parution pour éviter de le faire quelquefois dans l'urgence, et pour qu'ils soient plus consistants.
Chaque groupe prend en charge un seul bulletin dans l'année :
 - Octobre : groupe de Versailles
 - Novembre : groupe « COR »
 - Décembre : groupe du Val d'Orge
 - Février : groupe de Normandie
 - Mars : groupe de Brétigny
 - Avril : groupe de Paris
 - Mai : groupe « naissant » de Tours
- 3) Prière du 19 du mois (qui doit être prête et traduite pour le 10)
 - Février : groupe du Val d'Orge
 - Août : groupe de Versailles
- 4) Réunion provinciale de formation : samedi 24 mars, à Paris, rue de la Durance, préparée par le groupe de Paris
- 5) Réunion en région : entre novembre et mars selon un découpage « ad experimentum » proposé par Olivier : Paris et Essonne, Normandie, Versailles et Tours. Ceci a pour but d'alléger le calendrier provincial et d'éviter des coûts de déplacement importants pour certains.
- 6) Le congrès court (une journée) se déroulera à Paris le samedi 2 juin (de 9h à 17h30) et sera préparé par le groupe de Brétigny.

Samedi soir

Avant de lancer la soirée conviviale, Carole et Aude nous ont proposé un résumé du travail accompli le 26 mars à Paris, ce qui nous permettra de nous retrouver en carrefours, le dimanche matin, dès la fin des Laudes.

Soirée conviviale

Installés dans la salle à manger, la petite équipe qui a préparé des mots croisés, grilles à compléter, quizz sur la vie de saint Jean Eudes, nous a proposé de les expérimenter.

Nous avons formé 2 équipes : les rouges et les bleus. 4 joueurs bleus et 4 joueurs rouges ont fait la course pour remplir les grilles. A chaque grille les joueurs changeaient. Tout le monde s'y est mis sans « trop » tricher... dans une ambiance joyeuse.

Puis ce fut le tour des questions du quizz (de la plus facile à la plus difficile). L'équipe des rouges fut à nouveau la plus brillante. On ne vous dira pas qui était « rouge » ni qui était « bleu » !!

Les gagnants ont reçu des carambars, des nougats, des confitures et nous avons tous partagé des gâteaux avec une tisane ou un jus de fruit.

Vrai moment d'amitié et de... décompression !!

Dimanche

Préparation de l'Assemblée Provinciale

Dès la fin des Laudes, nous nous retrouvons en carrefours, 5 carrefours d'Associés et un d'Amis, pour travailler sur des propositions issues de la rencontre du 26 mars. Au bas de chaque proposition, figuraient des références au cahier préparatoire à la 20^e assemblée provinciale, cahier que beaucoup n'avaient pas eu le temps de bien lire.

Chaque carrefour d'Associés était invité, après un tour de table de réactions individuelles sans débat, à noter les remarques, les questions soulevées pour chaque proposition, à discuter sur les points d'accord ou de désaccord et à reformuler les propositions si nécessaire.

Pour le carrefour composé d'Amis, les questions étaient différentes : après s'être exprimés sur les propositions (vous semblent-elles correspondre à ce que vous connaissez des Eudistes et des AAE ?), il leur était demandé s'ils étaient prêts à prendre part à la mise en œuvre de telle ou telle proposition, et ce qui pourrait les aider à devenir Associés.

Nous vous renvoyons à la dernière mouture de ces propositions comprenant les modifications et les remarques remontées des carrefours et envoyées aux référents dès le lendemain du congrès par Aude et Carole.

La mise en commun fut précédée d'une prière tirée des textes proposés dans le cahier préparatoire à la page 7.

Constats : cette mise en commun ne fut pas facile pour 3 raisons :

- 1) Le statut de ces propositions a été perçu différemment par les Associés. Elles n'avaient pas vocation à être présentées à l'Assemblée Provinciale (maintenues ou pas, reformulées ou pas), mais à relancer les débats ébauchés le 26 mars et nouvellement alimentés par les témoignages et les questions du cahier préparatoire.
- 2) Le contenu même (des 2 premières propositions surtout) n'a pas été compris par tous de la même façon.
- 3) Il n'y a pas eu de consensus, ce qui aurait facilité la tâche.

Mais, Côté positif :

- 1) Cette mise en commun a permis de mettre en lumière la diversité des avis des Associés sur des sujets qui seront traités à l'AP. Le travail de Carole et Aude sera de bien refléter la richesse de cette diversité, sans uniformiser.
- 2) Après la journée du 26 mars, avec la réception du cahier et le travail amorcé au congrès, les AAE ont bien compris les thèmes et les problématiques qui seront traités à l'assemblée provinciale : la présence des Eudistes dans les écoles catholiques, les Eudistes et la formation, vivre l'interprovincialité et proposer de nouvelles missions ponctuelles dans les diocèses.

- 3) Les Associés, auxquels la province demande de prendre une part à la réflexion des Incorporés sur ces problématiques, ont compris que ces réflexions conjointes permettront aux Incorporés de choisir la composition et la « destination » des communautés à venir. Il est ressorti des carrefours une conviction : les Associés n'ont en aucun cas à dire aux Incorporés ce qu'ils ont à faire. Nous sommes consultés pour que, de là où nous vivons, avec notre connaissance parfois limitée des champs d'action sur lesquels les Incorporés s'interrogent, nous aidions à donner un éclairage pour un choix que les Eudistes estimeront nécessaire pour la Province.
- 4) Le travail de préparation à l'assemblée provinciale n'est pas fini puisque les groupes peuvent le continuer en se réunissant en mai ou juin, et que toutes les remarques, réactions individuelles ou de groupe, après l'étude du cahier peuvent être envoyées à Carole et Aude.

Messe

La messe du dimanche matin, dans la chapelle du haut, présidée par le P. Pascal Rio, nous a permis à nouveau de rejoindre la communauté saint Gabriel, les sœurs au service du Centre, les PP. Michel Fournier venu de Rennes et Gilles Morel d'Arleux venu de Douvres la Délivrande pour prêcher des retraites, et les groupes de retraitantes.

Évaluation

Une grille d'évaluation du congrès a été distribuée à chaque congressiste pendant le repas pour que chacun s'exprime sur l'équilibre du programme, sur le climat, sur les méthodes de travail, sur la qualité de l'écoute et sur l'atteinte, ou non, des objectifs.

Sur 21 réponses :

- 16 AAE sont satisfaits pour les méthodes de travail, 5 moyennement satisfaits,
- 13 disent que les objectifs ont été atteints, 8 moyennement atteints,
- 6 ont regretté un manque de temps pour approfondir certaines réflexions (dont 1 aurait aimé que l'on parle davantage des JMJ),
- 1 regrette qu'il y ait trop de projets à mettre en œuvre,
- 1 souligne avoir acquis une meilleure connaissance des AAE par les échanges fraternels,
- A l'unanimité des 21 réponses, les AAE ont apprécié l'organisation, l'équilibre du programme, la qualité de l'écoute, le climat fraternel, la soirée conviviale.

Nous nous sommes quittés heureux et bien décidés à poursuivre la route ensemble.

Merci à Laurent et à Olivier pour leur présence précieuse et encourageante.

Merci à tous pour votre participation très active.

Nous vous souhaitons bonne réception de ce compte-rendu et des documents en annexe. Nous avons essayé d'être au plus proche de ce que nous avons vécu ensemble... avec notre sensibilité.

Bonne continuation dans la préparation de l'assemblée provinciale,

Bien fraternellement,

Monique et Jean-Claude Fabre

Annexe 1

Intervention du Père Olivier Michalet au congrès des AAE le 30 avril 2011 La Roche du Theil

Je voudrais rebondir sur ce qu'a dit Jean Wilfrid ce matin à propos de Diaconia.

Dans son encyclique « Deus Caritas, Dieu est amour » Benoît XVI précise le sens de la diaconia : c'est le service de la charité, ce n'est pas pour l'Église une sorte d'assistance sociale. Le Pape insiste beaucoup sur le fait que la diaconia appartient à l'essence, à la nature même de l'Église.

Il ne faut jamais couper la diaconia de deux autres choses, deux autres tâches qui font partie de la nature de l'Église : l'annonce de la Parole de Dieu et la célébration des sacrements.

Pendant ces trois années de Diaconia, nous allons être invités à travailler sur le lien entre ces trois tâches. Il faut penser cela en tant qu'aller et retour. Quelles sont les inter-actions entre ces trois éléments :

1. Service de la charité
2. Annonce de la Parole de Dieu
3. Célébration des sacrements et liturgie

Quelle est la conséquence de la diaconie sur notre vie, la vie de l'Église, la vie du monde ?

Quelle est la conséquence de la diaconie sur la liturgie et inversement, quelle pratique liturgique rejoint la diaconie ?

Nous touchons là à l'essentiel de la vie chrétienne, voire à toute la vie chrétienne.

Diaconia : Service de la charité

Servons la fraternité

Qui est mon prochain ?

Sur le tract, je ne vais pas trouver « **service de la charité** »

Je vais trouver « **servons la fraternité** »

Et cela est illustré en bas à droite par une petite citation biblique de l'évangile selon saint Luc « **Qui est mon prochain ?** »

Diaconia, si je suis le tract, c'est d'abord SERVIR / « **Servons la fraternité** »

Il s'agit pour nous de servir la fraternité « Servons la fraternité ».

Et cette expression mérite d'être bien regardée et interrogée.

On ne dit pas « Soyons fraternels, ça veut peut-être dire la même chose !... mais si on réfléchit un peu, n'y a-t-il pas une différence entre « soyons fraternels » et « servons la fraternité », ce serait peut-être servir quelque chose qui nous précède, qui nous est donné ? Alors qu'est-ce que c'est que cette affaire de fraternité ? D'où est-ce que cela vient ? Il va falloir aussi creuser cette notion de fraternité.

SERVIR, regardons d'abord le verbe, c'est un verbe grec, diakoneo. On ne nous dit pas « soyons serviteurs ».

Il y a beaucoup de travail par les commissions, par les « pilotes » qui ont cherché où on trouve ce mot dans la Bible, dans la tradition biblique ?

De ce que j'ai vu, j'ai retenu principalement que ce verbe est utilisé pour désigner dans l'Évangile la mission du Christ, ce n'est pas rien ! en insistant sur quelque chose d'important : la forme que cette mission va prendre.

Il y a différentes façons d'accomplir une mission. Ce verbe « servir » va insister sur la **forme que va prendre cette mission** mais aussi sur le **but** de cette mission.

Dans Marc 10,45 : on lit dans l'Évangile :

**« Le Fils de l'Homme n'est pas venu
pour être servi
mais pour servir
et donner sa vie en rançon pour la multitude.**

C'est un type de rapport entre les hommes assez original, qui est à l'opposé du fait de se protéger ou de défendre ses intérêts, ce qui serait tout à fait compréhensible. Quand j'emploie ce verbe, je vais entrer dans ce qui fait l'identité de Jésus.

Nous avons célébré la Semaine Sainte le fait que Jésus est mort et ressuscité, l'Évangile ne dit pas seulement cela, ce qui n'est pas encore la foi chrétienne.

La Foi chrétienne, c'est que Jésus est mort et ressuscité POUR NOUS.

L'identité de Jésus, c'est le fait d'être POUR, vous voyez la différence, ce qui est à l'inverse de se protéger.

Jésus, c'est l'homme POUR, ce n'est pas l'homme en soi.

On n'est pas là dans une règle morale,

On est dans quelque chose de beaucoup plus profond, dans une identité très forte :

Dans un être POUR.

Diaconia vient de δίακονος / diakonos, qui a donné diacre et qu'on traduit communément, très souvent, par serviteur. Mais aujourd'hui, ceux qui sont un peu savants sur la question nous disent que ce n'est pas tout à fait exact. Dans le grec, on traduit plutôt par SERVEUR.

Le diakonos, ce n'est pas un serviteur, c'est un serveur.

Dans le grec, serviteur a une dimension un peu d'esclave, quelqu'un qui répète ce que Jésus a dit. Le serveur sert la parole, la table. Le diakonos chez Paul, c'est celui qui sert une Parole ; non pas une parole morte, non, une Parole vivante et vous savez bien que, lorsque je parle d'une Parole dans l'écriture, je parle d'une Parole faite chair. Je parle d'une Parole qui est un geste, dans l'Évangile, je parle d'une Parole qui est toujours vivante dans le cadre d'un ministère, d'un service au sens large, d'une charge, une Parole qui prend corps.

Comme chrétien, tu es là pour servir la fraternité, tu es en charge de la fraternité. Tu es en charge d'un don.

Vous voyez bien que ce n'est pas de l'ordre moral et l'éclairage que j'essaie de vous donner nous fait un peu avancer. Servons la fraternité, autrement dit :

Comme chrétien, tu es là pour servir la fraternité,

tu es serveur d'une réalité vivante qui prend corps en toi.

Tu n'es pas uniquement serviteur, tu es serveur de la fraternité.

Alors il faut s'arrêter sur ce mot « fraternité » et ce n'est pas si facile que ça.

Ce n'est pas du tout une originalité chrétienne. Il y a un idéal de fraternité chez beaucoup de philosophes.

Un philosophe contemporain, Edgar Morin qui est aussi sociologue, dit qu'il y a un sens chrétien de la fraternité ; quand je parle de fraternité dans le christianisme, je vais parler d'un amour qui va se diffuser. Or la logique normale de l'amour est d'être fragile et de chercher à se protéger. Quand on voit deux amoureux, c'est ce qui se passe au départ : « on cherche à se protéger, on vit dans notre cocon ». Et Edgar Morin a très bien observé le sens chrétien de la fraternité et dit que c'est peut-être ce qu'il y a de plus beau dans le christianisme, c'est que l'amour est fait pour se diffuser.

La logique normale de l'amour, c'est de se sentir fragile et donc de se protéger ; or dans le christianisme, je ne vais pas être dans quelque chose de fermé, je vais être dans quelque chose de fondamentalement ouvert.

Cet amour là, est fait pour se diffuser, à l'opposé du fait de se protéger.

C'est une aventure, ce n'est pas si facile !

Quand je dis fraternité, je suis très loin de cette espèce d'utopie abstraite qui voulait faire une fraternité un peu à la force du poignet. Ces utopies abstraites ont ensanglanté notre XX^{ème} siècle.

Et là Dostoïevski, dans Les Frères Karamazov par exemple, le montre très bien.

La fraternité, quand elle est abstraite, elle va devenir au bout d'un moment mépris des hommes réels, et certains vont chercher à soumettre les autres. C'est très dangereux la fraternité quand elle est abstraite !

On recommence beaucoup à parler de fraternité et les Évêques ont peut-être aussi ça dans la tête.

Il y a deux ans, Régis Debray a écrit un livre intitulé « *Le moment de fraternité* ». Il dit : il faut revenir à la fraternité mais c'est quelque chose qui a été complètement dévoyée par le XX^{ème} siècle et cela continue.

Dans le livre, il y a une charge contre la religion qu'il appelle la religion des droits de l'homme, religion abstraite, et une charge également contre toutes les organisations humanitaires qui, dit Debray, plutôt que de fraterniser, exilent. Elles divisent les hommes. C'est assez violent. Pourquoi a-t-il reconsidéré comment cela se passait dans les monastères, dans le Christianisme à l'origine ? C'est le concret qui l'intéresse. C'est l'idée, – et là on rentre vraiment au cœur de la foi chrétienne – que la fraternité n'est pas encore là. Ce n'est pas de l'ordre d'une déclaration de principes.

Elle doit advenir dans notre monde, et elle va advenir comment : non pas par des idées abstraites mais par des pratiques concrètes. C'est ce qui intéresse Debray.

Chez Paul, elle va correspondre à une vocation commune, être fils adoptif de Dieu : ce n'est pas un titre, c'est une pratique, ce n'est pas une utopie abstraite.

Nous avons été plongés dans la mort et la résurrection de Jésus.

Il n'y a pas plus pratique que cela.

Vous avez vu déjà le petit parcours que nous avons fait :

Servir,

servons,

maintenant, arrêtons-nous sur le mot « fraternité ».

On est loin d'une utopie abstraite.

D'où vient que la fraternité est au cœur de la foi chrétienne ?

Comment et pourquoi les Évêques se permettent de nous dire que, pendant trois ans, on va être les « serveurs » de la fraternité.

Je ne vais pas vous emmener loin, je vais vous inviter à retourner à la Semaine Sainte et à Pâques que nous venons de célébrer. Nous avons célébré la mort et la résurrection de Jésus. Si on regarde bien les textes qui ont été proclamés à la vigile pascale notamment et dans les jours qui suivent, nous allons découvrir que la résurrection de Jésus est expressément nommée par les Évangélistes comme un mystère de fraternité.

*La résurrection de Jésus, c'est un mystère de fraternité, ce n'est pas **que** cela, mais les évangélistes insistent là-dessus.*

Avant de parler des Évangiles, je voudrais dire juste un petit mot sur Paul, épître aux Romains, il vient de parler du Baptême et au chapitre 8,29 il a une formule lapidaire pour parler de la résurrection, pour parler du ressuscité : « **Le ressuscité est le premier né d'une multitude de frères** ».

La résurrection, c'est une naissance, ce n'est pas encore là, nous devons naître à la résurrection comme nous devons naître à la fraternité.

Allons voir les Évangélistes.

Cette année, dans la nuit de Pâques, nous avons proclamé Matthieu 28 ; voilà ce que dit le ressuscité aux femmes « **Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée** ».

Mais quelques jours après, nous avons lu dans Jean l'épisode avec Marie-Madeleine, au chapitre 20, c'est encore plus développé « **Va trouver les frères et dis-leur : je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu** »

Cette fraternité qu'est la résurrection est en rapport très étroit avec la paternité de Dieu. Je monte vers mon Père et votre Père : vous êtes mes frères.

Nous ne sommes plus seulement dans le rapport qui est celui de disciple. Dans Matthieu de culture judéo-chrétienne, on a souvent le rapport de maître à disciple mais justement au chapitre 23, ce que dit Jésus peut nous éclairer :

« Pour vous, ne vous faites pas appeler Maître car vous êtes tous frères, n'appellez personne votre « Père » sur la terre car vous n'en avez qu'un, votre Père céleste ».

Dans l'Évangile, on voit bien qu'il y a une nouvelle fraternité qui advient de la résurrection de Jésus et qui est à l'origine d'un nouveau rassemblement du peuple de Dieu et dont les douze seront les piliers.

Mais attention, c'est un nouveau **rassemblement qui va être ouvert à tous car la résurrection de Jésus est un envoi.**

C'est une fraternité mais c'est aussi un envoi qui vient de la résurrection de Jésus.

C'est une fraternité qui est fondamentalement ouverte, c'est une fraternité à l'opposé de la protection.

Les Évangiles nous emmènent vers une fraternité pour la vie parce que Jésus est mort pour la Vie.

C'est le mystère même de la personne de Jésus.

Un seul POUR – Jésus c'est l'homme POUR.

On comprend bien que la résurrection c'est l'Église. Ce n'est donc pas étonnant que l'Église nous propose pendant trois ans de servir la fraternité.

En servant la fraternité on va servir fondamentalement ce que nous sommes.

Un travail énorme se présentait aux Pères du Concile : préciser la place de l'Église dans l'histoire de l'humanité, ce qui nous a valu un très long et beau texte, en 1962 : une constitution dogmatique dont les premiers mots sont « Lumen Gentium ; lumière des nations ». Le premier chapitre de ce texte c'est le mystère de l'Église. C'est pour nous dire que :

Dieu nous sauve

Dieu a un dessein.

Le projet de Dieu a quelque chose à voir avec l'Église qui est de l'ordre de la fraternité.

L'Église, c'est l'avènement dans l'histoire de quelque chose qui est de l'ordre de la fraternité grâce au ressuscité.

L'Église naît du mystère pascal. Si elle naît à la Pentecôte, on pourrait la faire remonter ailleurs mais on voit bien qu'elle démarre de la résurrection parce qu'elle fait des disciples des frères. C'est donc bien une histoire de fraternité.

Je vais un peu caricaturer Lumen Gentium car cela aide à comprendre.

Lors du Concile Vatican II, il y a une formule que les Évêques ne voulaient pas reprendre c'est « Hors de l'Église, pas de salut », formule vénérable de l'Église ; on ne voulait pas le dire car cela est pratiquement équivalent à « hors de l'Église, pas de grâce », or on sait bien que ce n'est pas vrai parce que notre Dieu est notre Dieu.

Le concile va dire deux choses : comme il s'agit de Dieu, c'est forcément compliqué à exprimer avec notre langage humain :

1. *Hors de l'Église, plein de salut* (on ne trouve pas cette phrase dans le texte, je caricature !)
2. *Oui mais, de ce salut l'Église est en quelque sorte le signe mais pas seulement, elle en est aussi l'instrument.*

*A chaque fois que le concile va le dire, **c'est dans une perspective de mission.***

L'Église est fondamentalement quelqu'un qui est POUR, normal puisqu'elle a rapport au mystère de la résurrection.

Tout est dans cette tension.

Le mystère de l'Église, c'est le mystère de quelques-uns qui vont signifier dans le monde et être l'instrument de l'avènement de cette fraternité.

Le projet de Dieu, c'est l'unité du genre humain, c'est la fraternité ; très bien, mais cela se passe comment ?

L'action de Dieu dans l'histoire constitue une fraternité nouvelle chez quelques-uns qui vont être rassemblés.

Voilà la logique de Lumen Gentium. C'est le mystère de quelques-uns pour tous.

Jésus c'est le mystère d'un seul pour tous ; le mystère de l'Église, lui, est relatif tout entier à la personne de Jésus-Christ de quelques-uns pour tous.

Cette fraternité n'est pas le fruit d'une descendance commune, même si la descendance d'Adam et Eve a son importance, il ne faut pas le nier, mais d'une naissance commune. Cette naissance de l'eau et de l'Esprit-Saint, naissance à la vie du Ressuscité.

Ce mystère de fraternité qui advient dans l'histoire commence déjà avec Israël. Dans Israël, Paul nous le dit dans la lettre aux Romains, ces quelques-uns qui ont été choisis et ont cru en Jésus-Christ, l'ont été et le sont mystérieusement pour tous, et tout Israël sera sauvé ; cela n'a pas toujours été bien entendu par l'Église catholique. Ce mystère de fraternité nouvelle, elle commence avec Israël et elle est radicalisée avec le Christ

Lumen Gentium va nous dire que l'Église est dans le Christ signe et instrument de l'unité, de la fraternité des hommes.

Ce n'est pas nous qui faisons, c'est le Christ glorieux, ressuscité qui fait cette fraternité. Le Christ ressuscité est Lumen Gentium, LUMIERE DES NATIONS, il n'est pas lumière de l'Église seulement.

*C'est lui qui fait la fraternité des nations, l'Église en est signe et instrument
Parce qu'elle est servante, elle sert cette fraternité reçue du Christ.*

Nous sommes invités à réduire le fossé entre être et agir, fossé qui se révèle bien souvent dans nos vies.

Être fraternel, c'est être POUR.

Le royaume est avant tout dans la personne de Jésus. Il est manifesté par des hommes et des femmes qui sont POUR les autres et du coup les autres ne vont pas être des autres de manière abstraite mais des prochains.

Voilà pourquoi diaconia met en exergue la citation de Luc : « *Qui est mon prochain ?* »

La nouvelle fraternité va de pair avec le faire. Mais ce n'est pas fini. Notamment dans l'épisode : « *Qui sont mes frères, qui est ma mère* ». Et on connaît la réponse de Jésus : « *celui qui fait la volonté de Dieu* », etc.

Matthieu 25, le jugement dernier, là c'est très clair.

Ce que vous aurez fait ou pas fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'aurez fait ou pas fait. On est là dans quelque chose de très concret.

Tout cela a fortement marqué notre ami saint Jean Eudes. On vous diffusera un article de Paul Milcent qui le dit très bien. On n'a pas de développement complet sur la charité car saint Jean Eudes n'est pas saint Vincent de Paul.

On y trouve des indications très intéressantes ! Il en relève en particulier trois :

1 -La charité, on n'est pas dans une règle morale, on n'est pas dans quelque chose d'abstrait. On est charitable pour honorer la personne de Jésus, on honore les mystères de la vie de Jésus comme on dit au XVIIème. La charité du chrétien vient de la vie de Jésus en nous.

2- La charité, a une dimension politique. Si Lumen Gentium nous dit que c'est le Christ envoyé aux nations, les conditions collectives de la vie humaine sont très importantes. Tout le monde dépend de quelqu'un. Le royaume, ça se voit.

3- La charité, il s'agit toujours d'une relation de personne à personne. Saint Jean Eudes rapatrie tout cela autour de la doctrine spirituelle du cœur, cet amour fort, courageux.

Ce n'est pas par hasard que Diaconia a choisi la Parole du Bon Samaritain en Luc chapitre 10. Regardons le texte de plus près en relation avec ce que je viens de vous dire :

- 1 il y a une épreuve
- 2 que dois-je faire ?
- 3 aimer Dieu de toute ton âme, de tout ton cœur, de toute ta force
- 4 et ton prochain comme toi-même (aimer l'étranger, celui qui est non juif)
- 5 il veut se justifier
- 6 qui est mon prochain ?
- 7 le prêtre descend par le même chemin et passe outre
- 8 le lévite passe par le même chemin, passe outre
- 9 le samaritain qui était en voyage passe par un autre chemin, arrive près de lui, le voit et est pris de pitié, panse ses plaies, le charge sur sa monture, le conduit à l'auberge, etc.
- 10 qui est le prochain de l'autre ? : celui qui a exercé la miséricorde.

Mon prochain n'est pas a priori celui qui me ressemble le plus ; je ne suis pas naturellement attiré vers lui.

Qui est mon prochain ? Comme si Jésus répondait « rapproche-toi ». Mon prochain est le résultat d'un acte. C'est une action silencieuse dans l'Évangile :

Il n'y a pas de cris, de plaintes de celui qui est blessé.

De celui qui se rapproche, on ne connaît pas ses motivations.

Ce n'est pas parce que je fais une action sociale que je me rapproche, non, je me rapproche simplement d'un autre qui va devenir mon prochain. Il va y avoir une action réciproque.

Le prochain, c'est le samaritain et l'homme blessé. Ils sont devenus le prochain l'un de l'autre, en vérité. La détresse de l'homme presque mort n'a été qu'un phénomène déclencheur.

Il y a autre chose que la souffrance ; la relation ne se limite pas à ce moment là. Elle dure dans le temps, il y a des étapes, il y a même le temps de la convalescence. Elle construit une relation réciproque. Il y a un avenir commun entre ces deux personnes.

A mon retour,

L'homme roué de coups, à demi-mort n'est-il pas le crucifié ?

Voilà que subtilement, dans notre histoire, Dieu se fait le prochain de l'autre, le prochain de chacun de nous.

C'est un avenir de fraternité que nous sommes appelés à servir.

Annexe 2

AGAPA

Proposition concrète : ouverture d'une antenne sur le diocèse d'Évry, fin 2011

AGAPA Paris
42, rue St Lambert - 75015 Paris e-mail : contact@agapa.fr

Pourquoi, en tant qu'associées, choisir d'accompagner des personnes dans le cadre d'AGAPA ?

Les personnes accompagnées à Agapa

- *Ont été touchées par une interruption de grossesse (accidentelle, médicale ou volontaire), ou par la perte d'un enfant à la naissance*
- *ressentent aujourd'hui un mal-être, de la tristesse ou des souffrances liés à cet événement, qu'il soit récent ou qu'il remonte à de nombreuses années*
- *ressentent le besoin d'en parler en toute confiance et de prendre le temps d'exprimer leur désarroi.*

L'expérience humaine et pastorale des associés dans l'accompagnement d'adultes au catéchuménat ou en pastorale de la santé ou le partage de situations personnelles avec des proches a suscité une réflexion sur la souffrance de femmes n'ayant pu arriver au terme d'une grossesse qu'elle qu'en soit la raison. Les répercussions de cette souffrance vont au delà de la situation et sont souvent cause de rupture d'un lien conjugal ou familial : permettre une parole de vérité et de pardon s'avère un passage nécessaire pour redonner à la personne le goût de vivre. Une formation adaptée à ce type d'accompagnement proposée par Agapa nous paraît être une expérience intéressante en lien avec le désir qu'avait exprimé Saint Jean-Eudes d'être témoin auprès de ceux qui sont en souffrance de la miséricorde du Christ.

Quels liens avec les charismes de Saint Jean Eudes ?

Témoigner par notre écoute, notre comportement et notre accompagnement du charisme du cœur développé par Saint Jean-Eudes est le fondement de cette démarche.

« Si vous aimez votre prochain et que vous ayez quelque action de charité à faire, aimez-le et faites pour lui tout ce que vous devez, en la charité de votre grand Cœur... S'il faut souffrir quelque chose, que ce soit en l'esprit d'humilité, de patience, de soumission et d'amour de votre grand Cœur. » Saint Jean-Eudes OC VI p 264

« Je ne puis penser à vous et au pitoyable état auquel je vous vois, sans douleur et sans larmes, et je crois que cela m'est permis. Je vois Jésus, la joie du ciel et de la terre, se fondre en larmes et en soupirs à la vue des larmes de Marthe et de Madeleine, qui pleuraient la mort de leur frère. Pourquoi donc ne me sera-t-il pas permis de pleurer en un semblable sujet ? Je veux pleurer avec Jésus, pour honorer les larmes de Jésus. Je veux pleurer avec ceux qui pleurent, selon la parole de son Apôtre (Rm 12,15). Je veux pleurer par les mêmes mouvements et sentiments que Jésus a pleuré. » lettre à Laurence de Burgos, abbesse de la Sainte Trinité de Caen e, 1636.

Que faut-il faire pour se préparer à une telle mission ?

Agapa a mis en place un plan de formation qui permet au futur écoutant de :

- Relire sa vie et son histoire avec les zones d'ombre (pardon non donné, relations difficiles avec la naissance ou la mort, approche du deuil néonatal) pour clarifier ce qui peut être douloureux et perturber l'écoute de l'autre.
- Approfondir sa vie spirituelle à l'écoute de la Parole de Dieu
- Travailler l'écoute attentive et respectueuse, la re-formulation.

- Mieux se connaître soi-même et gérer ses émotions.

Formation proposée à raison d'**une semaine fin novembre** de chaque année suivi d'un temps de discernement, **une journée fin janvier** suivie de **15 entretiens individuels** qui font vivre le « parcours » proposé à ceux et celles qui viennent à Agapa. Cette année de formation est suivie d'une année d'accompagnement en binôme avec une écoutante déjà expérimentée.

Témoignages à la fin du parcours d'accompagnement

Après un IMG

“J’ai 32 ans et il y a deux ans et demi, j’ai dû subir une interruption médicale de grossesse pour soigner un lymphome.

La priorité des mois qui ont suivi étant de sauver ma vie, mes proches se concentraient à m’insuffler tout le courage dont j’avais besoin pour me soigner, en évitant soigneusement de me parler de cet enfant que j’avais perdu. Une fois les traitements terminés, ils ne comprenaient pas mon chagrin, ma douleur que j’avais besoin d’exprimer car “j’étais guérie et j’avais déjà deux enfants”. AGAPA m’a offert une écoute et une compréhension exceptionnelle, m’a permis de me positionner comme MERE de cet enfant ce qui m’a fait beaucoup de bien. Enfin, AGAPA a contribué à l’amélioration de la communication avec mon mari et mes enfants à propos de ce sujet, ce qui me donne le sentiment d’avoir été enfin comprise par les personnes que j’aime le plus au monde. Et cela, c’est le début d’une autre vie !” H.

Après un avortement

« J’ai passé de longues années à souffrir seule dans mon coin. Je portais mon avortement comme un fardeau. Je refusais inconsciemment d’être heureuse comme pour me punir. Cette rencontre de plusieurs mois avec AGAPA a été un tremplin pour me remettre debout, de profondes transformations ont commencé à avoir lieu : j’ai retrouvé ma confiance en moi, le sentiment d’avoir une valeur et mon regard sur mon entourage a changé. C’est pleine d’espérance que je suis repartie pour poursuivre mon chemin, apprendre à accueillir et donner la Vie en m’ouvrant aux autres et en entamant un chemin de réconciliation avec ma mère ». N.

AGAPA permet d’assumer, d’apprendre à dépasser ; ça ne permet pas d’oublier parce qu’on n’oubliera jamais, mais ça permet de passer le cap, et d’apprendre à vivre avec. Je pense maintenant que la chose la plus importante est de voir que finalement il y a une vie après. La chose la plus difficile dans notre situation, c’est que souvent, on a le sentiment que Dieu va nous condamner. Quand je suis allée me confesser, je pensais que j’allais au-devant de quelque chose d’effrayant et en fait, pas du tout. C’est dans l’Église que j’ai trouvé les personnes les plus bienveillantes à mon égard. Après d’elles, j’ai trouvé le soutien qui m’a permis de refaire surface.” H